

---

## **ANALYSER LES TRANSFORMATIONS AMBIVALENTES DE L'AGRICULTURE ALLEMANDE EN LIEN AVEC LA MÉTHANISATION AU PRISME DU CONCEPT DE MULTIFONCTIONNALITÉ**

Paul JUTTEAU<sup>1</sup>

Jean-Paul CHARVET<sup>2</sup>

Directeurs de thèse :

Professeur Tim FREYTAG Albert-Ludwigs-Universität Freiburg

Professeur Guillaume LACQUEMENT, Université Perpignan-Via Domitia

Cette thèse de doctorat franco-allemand a été élaborée en cotutelle sous la direction de professeurs des Universités de Perpignan et de Fribourg-en-Brigau. Cette thèse de géographie a été soutenue le 6 novembre 2018 à l'Université de Perpignan *Via Domitia*. La thèse rédigée en français occupe plus de 490 pages. Elle est suivie d'un résumé très développé, rédigé en langue allemande, qui occupe plus de 70 pages.

Une fois mis à part un titre un peu trop long et inutilement compliqué, ce très gros travail de recherche présente de très grandes qualités. Conduit de façon rigoureuse et scientifique, il présente des analyses minutieuses des relations complexes qui existent entre transformations de l'agriculture et développement de la méthanisation en Allemagne.

L'auteur a su au départ présenter de façon très précise les cadres théoriques de ses enquêtes de terrain en revisitant les concepts de « multifonctionnalité » (plus ou moins marquée) et de « capital territorial ». Sur ce thème, il a su intégrer les apports de nombreuses publications scientifiques rédigées aussi bien en allemand et en français qu'en anglais et expression de cultures scientifiques nationales différentes. (Parmi les membres du jury figurait également un professeur britannique).

Quant aux enquêtes, elles ont été effectuées dans quatre régions « bioénergétiques » (« *bioenergieregion* ») allemandes, dont deux situées dans l'ancienne RDA. Elles rassemblent plus de 70 entretiens semi-directifs réalisés sur 70 sites et ont permis de proposer une typologie originale des relations qui se sont établies entre transition énergétique au travers de la méthanisation et transformations des agricultures.

---

<sup>1</sup> Thèse de doctorat pour obtenir le titre de Docteur de l'Université de Perpignan-Via-Domitia, préparée au sein de l'École doctorale ED 544 et de l'unité de recherche UMR-CNRS 5281 ART-DEV, Spécialité Géographie, soutenue le 06/11/2018.

<sup>2</sup> Jean-Paul CHARVET, Membre de l'Académie d'agriculture de France (section 10, Économie et politique)

Six grands types de trajectoire sont présentés et analysés de façon très fine et toujours nuancée. En simplifiant beaucoup des relations, en fait très complexes et pour expliquer le mot « ambivalence » qui figure dans le titre de la thèse, on peut considérer que les développements de la méthanisation peuvent engendrer, en fonction de la nature des investisseurs (agricoles et non agricoles) et des besoins et objectifs des agriculteurs, soit des ancrages territoriaux (des « intégrations locales »), soit des intégrations à des activités agro-industrielles. Les développements de la méthanisation ne s'accompagnent pas forcément d'une « désintensification » de la production agricole... même si un « productivisme raisonné » l'emporte. Le rôle des contextes agricoles et agroindustriels régionaux se fait sentir dans ce domaine.

Les nombreuses illustrations qui accompagnent cette thèse constituent bien davantage que de simples illustrations : en constituant autant de remarquables synthèses graphiques des résultats de la recherche, elles sont pleinement intégrées à la progression de la réflexion et facilitent la lecture d'un texte pourtant déjà très bien écrit.

La lecture de ce gros travail universitaire portant sur les relations entre méthanisation et agriculture en Allemagne ne manquerait pas d'apporter beaucoup à tous les professionnels qui s'intéressent en France, de façon plus globale ou plus locale, à cette question. Sur un plan purement universitaire il a obtenu la mention la plus élevée qu'il était possible de lui attribuer : Paul Jutteau a été déclaré Docteur de l'Université de Perpignan **et** Docteur de l'Université de Fribourg-en-Brisgau avec la mention « *Summa cum laude* ».

Donc un travail de thèse de **qualité exceptionnelle** qui mériterait, à plus d'un titre, de retenir l'attention de l'Académie d'agriculture de France et d'être valorisé par la publication de cette analyse sur le site de l'Académie.